

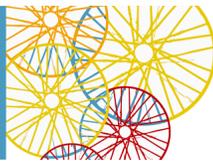
*Jeunes chercheurs en réseau: d'HiER à demain*

**9 mars 2016**

Échanges autour de l'éducation et de l'histoire  
Rencontre sur la culture de recherche de demain

**11h30 - 17h30**  
Université du Québec à Montréal (UQAM)

the history education network  
**THEN|HiER**  
histoire et éducation en réseau



## **Description de l'activité**

Ce séminaire réunit de jeunes chercheurs œuvrant dans le domaine de l'éducation et de l'histoire. L'objectif de cette rencontre est de favoriser la communication de la recherche et le réseautage entre les participants, en continuité avec les objectifs de l'organisme pancanadien THEN/HiER (The History Education Network/Histoire et éducation en réseau) qui finance cette rencontre. Les participants présenteront leur recherche qui sera par la suite commentée par un pair. Deux professeurs, membres de THEN/HiER, partageront également leurs expériences et impressions sur la culture de recherche de demain. Plusieurs périodes d'échanges permettront le partage d'idées afin que tous les participants bénéficient de la diversité des expertises et perspectives réunies.

## **Programme**

### **Arrivée**

11:30 – 12:00

### **Conférence du midi**

12:00 – 13:00

Marc-André Éthier : présentation et échanges

### **Panel 1 : Enseigner et apprendre le passé autrement**

13:00 – 14:30

Alexandre Turgeon, Nathalie Popa, Philippe Denis, Alexandre Joly-Lavoie

### **Pause**

14:30 – 14:45

### **Panel 2 : Enjeux en enseignement de l'histoire**

14:45 – 16:15

Raphaël Gani, Catinca Adriana Stan, Marc-André Prud'homme, Laurie Pageau

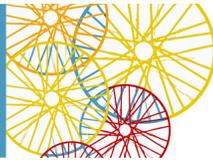
### **Pause**

16:15 – 16:30

### **Mot de la fin**

16:30 – 17:30

Paul Zanazanian : présentation et échanges



## **PRÉSENTATIONS**

### **Conférence du midi**

Par Dr. Marc-André Éthier

La recherche en réseau et la culture de recherche de demain

### **« Comment travailler la mémoire sur Twitter? Le cas de la Grande Noireur et Révolution tranquille 2.0 au Québec »**

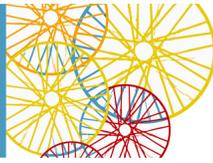
Par Alexandre Turgeon

Tout au long du conflit étudiant québécois et de la campagne électorale de 2012, ils ont été plusieurs milliers à évoquer dans les médias sociaux le souvenir de la Grande Noireur et de la Révolution tranquille. Du 16 mai au 12 septembre 2012, j'ai recueilli plus de 6000 tweets où ces deux mythistoires sont convoqués pour traiter du conflit étudiant ou de la campagne électorale. Ce phénomène nous renseigne sur la manière dont les utilisateurs se souviennent du passé et comment ils s'en servent pour donner un sens au présent et au futur, sans qu'ils aient eu à remplir un questionnaire. À cet effet, Twitter est un média privilégié pour étudier ces questions sensibles touchant à la mémoire, aux usages et au rapport au passé. Limités à 140 caractères, les utilisateurs se doivent d'aller à l'essentiel. D'où le recours à ces images fortes de la Grande Noireur et de la Révolution tranquille. Or, un problème de taille se pose. Comment travailler la mémoire sur Twitter? Revenant sur mon propre parcours, je compte répondre à cette question dans le cadre de cette journée. Du moins, apporter des pistes de réponse en livrant quelques réflexions d'ordre méthodologiques. Pour ce faire, je dégagerai les différentes étapes qui m'ont permis de circonscrire ce phénomène, de ramasser ce corpus, pour ensuite parvenir à l'étudier.

### **La conscience historique dans la didactique de l'histoire au Canada : perspectives théoriques, empiriques et pratiques d'une notion diffuse**

Par Nathalie Popa

La discussion sur la conscience historique en enseignement de l'histoire au Canada s'inscrit dans un contexte particulier, marqué par de profondes transformations dans nos rapports au passé et nos compréhensions de l'histoire. Les historiens, didacticiens et enseignants en histoire, ici comme ailleurs, sont aux prises d'un problème qui est à la fois épistémologique (comment connaître le passé) et ontologique (comment situer notre être dans le temps) (Seixas, 2012). En réponse à ce problème, une approche pédagogique, basée sur la pensée historique, a émergé depuis plusieurs années au Canada et a récemment été adoptée à divers niveaux dans les systèmes d'éducation à travers le pays. Toutefois, même s'il y a raison de se réjouir de cette percée, certains avancent que la place de la conscience historique



n'a pas été suffisamment adressée (Osborne, 2006; Seixas, 2012b). Malgré un intérêt prononcé sur cette notion dans la recherche canadienne, la discussion demeure disparate et dispersée. Mon intention dans est donc d'en faire un état des lieux. Je constate d'abord le contexte dans lequel s'insère la discussion sur la conscience historique et tente, ensuite, de dresser un portrait des définitions, applications et justifications du concept. J'espère faire valoir le besoin crucial d'approfondir la question de la conscience historique afin qu'elle puisse servir dans les débats sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire dans les écoles et la sphère publique au Canada.

### **Réflexion(s) : la relation difficile entre certains acteurs de la mode et son héritage**

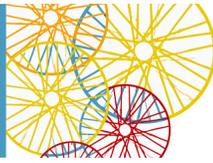
Par Philippe Denis

La lecture de *L'évolution dans le vêtement* de George H. Darwin (1845-1912), publié en 1872, invite à interroger la relation ambiguë que le secteur de la mode entretient avec son passé. Alors que les musées et les publics sont de plus en plus intéressés par la notion patrimoniale, que certaines maisons internationales de création et de luxe se dotent de conservateurs particuliers, nous constatons combien il est difficile d'intéresser l'ensemble des étudiants d'ici à l'héritage de ce secteur dont ils seront les porte-paroles de demain. Quels moyens pouvons-nous mettre en œuvre dans le cadre des programmes collégiaux et universitaires, pour faire comprendre combien la contemporanéité est imprégnée du passé ? Qu'un nombre important d'éléments de ce dernier pour reprendre la théorie évolutionniste qu'applique le fils de Charles Darwin à la question du vêtement, sont employés quotidiennement dans la création et la commercialisation ? Comprendre le passé n'est-ce pas pouvoir influencer le consommateur dans ce cas précis ? Associée à la notion d'imitation développée par Georg Simmel (1858-1918), qui oblige les créatifs à être soumis aux intérêts de leur secteur, il semble que de s'inspirer des communications employées par l'industrie du luxe, voire particulièrement du pôle du « Temps » développé par Marie-Claude Sicard, puisse être envisageable. Dans le cadre de cette communication, nous nous intéresserons donc à cette proposition qui semble aussi offrir une solution pour juxtaposer l'aspect éphémère qui caractérise la mode et l'arrêt qu'impose la recherche.

### **Jouer sérieusement ou comment les jeux vidéo peuvent contribuer à la compréhension de l'agentivité historique**

Par Alexandre Joly-Lavoie

Dans le cadre de cette présentation, nous exposons les avancées de notre projet de thèse doctorale qui s'intéresse au jeu vidéo *Assassin's Creed*. Plus spécifiquement, nous tentons de déterminer d'une part quel(s) courant(s) historiographique(s) se retrouve(nt) dans la série et d'une part d'analyser la place et la représentation de



l'agentivité dans Assassin's Creed. Nous nous concentrons en particulier sur la présentation de notre cadre théorique et discuterons la méthodologie.

### **Le territoire, miroir de la nation : espaces et sociétés dans l'enseignement de l'histoire au Québec**

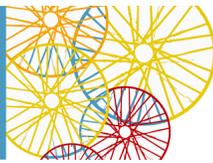
Par Catinca Adriana Stan

Notre présentation porte sur les enjeux politiques des représentations du territoire québécois et canadien en lien avec la construction identitaire et les aspirations d'un des trois peuples fondateurs du Canada, les francophones. Nous analyserons également les raisons idéologiques à l'origine d'une révision constante du Programme d'histoire du Québec et du Canada. Dans un premier temps, nous ferons une distinction entre le nationalisme canadien, basé sur le multiculturalisme et sur l'immensité du territoire, et le nationalisme québécois, basé sur le critère ethnique et circonscrit au territoire de la Province de Québec. Dans cette veine, nous montrerons que l'identité québécoise est la résultante d'une redéfinition permanente en fonction de l'Autre, représenté principalement par les Anglophones. Dans un deuxième temps, nous montrerons que cette rivalité identitaire entraîne la réécriture constante de l'histoire scolaire (par les programmes de 1970, 1982, 2006 et 2015). Nous mettons l'accent sur les changements importants opérés dans le nouveau programme d'histoire au secondaire, notamment la disparition de la compétence disciplinaire portant sur l'éducation à la citoyenneté et la modification de la compétence 1, « caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada », qui assure désormais le développement d'un sentiment identitaire et l'éducation implicite à une citoyenneté de type civique.

### **Donc, ya pas qu'une seule bonne réponse... Stratégies pour travailler la critique externe de sources primaires en classe d'histoire.**

Par Marc-André Prud'homme

La majorité des contextes scolaires approche l'enseignement de l'histoire comme consistant à présenter le récit du passé que l'élève devra mémoriser (Nokes, 2012; Barton & Levstik, 2004; Lesh, 2011). Cette vision de l'enseignement de l'histoire repose sur la présupposition qu'il existe un consensus entre les historiens par rapport au passé. Or, alors que selon Nokes (2012) et Lesh (2011), l'absence de consensus relatif au passé offre plusieurs possibilités quant à l'enseignement de l'histoire et à la mise en pratique de la démarche historique, une majorité d'outils accessibles aux enseignants d'histoire au Québec semble réduire la démarche historique, notamment dans le cadre de l'analyse de sources, à un exercice de repérage d'informations (ex : Musée McCord 2016; Récitus, 2016). L'objectif de cette présentation sera de présenter un type d'activités qui exploite cette absence de consensus à travers des consignes simples et concrètes telles que proposées par Lesh (2011) tout en permettant de travailler certains concepts associés à la pensée historique, notamment les notions d'importance et de preuve, et ce, dans le cadre d'une démarche historique impliquant l'analyse (par opposition, au repérage) de ce que cet



auteur appelle le texte, le sous-texte et le contexte des sources primaires. Le type d'activités suggéré s'effectue à travers l'analyse de sources primaires et tient compte de la difficulté d'avoir accès à plusieurs ressources en salle de classe. Pour ce faire, je vais discuter du type de questionnement qui peut guider ce genre d'activités pédagogiques. En ce sens, je vais me baser sur un exemple concret de l'activité qui aura pour objectif d'amener l'élève à déterminer comment on devrait se souvenir du Congrès National Africain et de son travail avant 1992.

### **À quelles causes les élèves inscrits au cours d'été en histoire et éducation à la citoyenneté de quatrième secondaire attribuent-ils leur échec à l'épreuve unique ministérielle?**

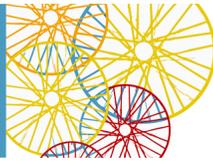
Par Laurie Pageau

Cette communication mettra de l'avant l'importance de bien définir l'épistémologie de l'histoire dans l'enseignement au secondaire. La recherche dont sont tirées les données utilisées dans cette communication est basée sur l'idée qu'en connaissant mieux le profil des élèves en difficulté, nous pourrions intervenir plus efficacement auprès d'eux. Lors des étés 2014 et 2015, nous avons, à l'aide d'un questionnaire, collecté les dires de 160 élèves inscrits au cours d'été de quatre commissions scolaires en histoire et éducation à la citoyenneté à la suite d'un échec à l'épreuve unique ministérielle de quatrième secondaire. Les conclusions tirées de cette étude exploratoire nous ont permis d'établir le profil particulier des élèves inscrits à ces cours de rattrapage, les besoins qu'ils ressentaient du point de vue des apprentissages ainsi que les idées préconçues avec lesquelles ils abordaient l'histoire et l'épreuve unique. Par leurs propos, les répondants nous poussent à une réflexion sur le milieu scolaire secondaire (régulier et des cours d'été), sur la préparation offerte pour l'épreuve unique et sur le type de rapport au(x) savoir(s) que développent ces apprenants.

### **Renouveler l'évaluation des apprentissages en classe d'histoire à l'ère de Google**

Par Raphaël Gani

Plusieurs étudiants trouvent leur cours d'histoire ennuyeux et peu pertinent pour leur future carrière, puisqu'ils doivent y mémoriser des listes de dates et de noms (Sandwell, 2006; ERES, 2014). Comme solution à ce problème, des éducateurs proposent plutôt un enseignement qui encourage les élèves à mener des recherches à partir de l'analyse de documents issus d'archives (Seixas et Morton, 2012; Demers, Éthier et Lefrançois, 2014). On suggère aussi d'évaluer les connaissances que les élèves possèdent déjà à propos du sujet de la recherche de manière à mieux les guider durant l'exercice. Dans ma présentation, je propose qu'il soit nécessaire, mais non suffisant d'évaluer les connaissances des élèves avant le début d'une recherche en classe d'histoire. Ce type d'évaluation ne confronte habituellement pas l'élève aux multiples facettes liées à la connaissance du passé. Je présenterai une activité pédagogique dont l'objectif est de sensibiliser les élèves à ce que signifie



« connaître » l'histoire à une époque où ils peuvent accéder par Google à la majorité des faits à mémoriser en classe d'histoire. Dans cette activité, les élèves sont invités à évaluer ce qu'ils savent déjà de l'histoire pour ensuite comparer ce savoir à l'aide de résultats de sondage portant sur les connaissances historiques (Gani, 2014). L'évaluation des connaissances historiques devient alors un exercice d'apprentissage à part entière qui encourage l'élève à mieux saisir ce que signifie « connaître » l'histoire à l'ère de Google.

### **Conférence et mot de la fin**

Par Dr. Paul Zanazanian

Que signifie l'objectif de THEN/HiER : « une pratique de l'enseignement fondée sur la recherche et une recherche fondée sur la pratique de l'enseignement », et comment s'applique-t-il aux jeunes chercheurs?

## **Invités spéciaux**



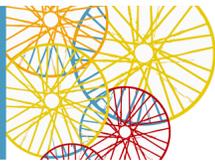
**Dr. Marc-André Éthier**

Professeur titulaire  
Directeur du département de didactique  
Université de Montréal



**Dr. Paul Zanazanian**

Professeur adjoint  
McGill University



## **Conférenciers**

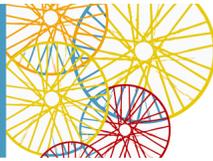
**Philippe Denis** allie une pratique étudiante et professionnelle qui recoupe son parcours universitaire. Il est détenteur d'un baccalauréat en stylisme et gestion de la mode, une maîtrise en histoire de l'art, et est candidat au doctorat en muséologie, médiation, patrimoine (UQAM), et chargé de cours à l'École supérieure de mode / ÉSM-UQAM (psychosociologie de la mode ; développement de produits mode et gestion des ventes) et aux Études supérieures en muséologie (Musées régionaux et tourisme culturel). Philippe Denis s'intéresse sous le titre évocateur, *Les Rougon-Macquart, patrimoine vestimentaire disparu*, aux raisons sous-jacentes du manque relatif de vêtements du Second Empire (1852-1870) dans les collections muséales et particulières et aux divers moyens d'y remédier, sous la direction de Daniel Arsenault (UQAM) et d'Octave Debary (Paris V-Descartes).

**Raphaël Gani** est candidat au doctorat en éducation à l'Université d'Ottawa. Après avoir évalué les connaissances vis-à-vis l'histoire au sein de sondages réalisés lors son baccalauréat en psychologie ou de sa maîtrise en histoire, il se concentre désormais sur le potentiel de ces sondages pour la classe d'histoire. Avec Jocelyn Létourneau et Stéphane Lévesque, il a coécrit plusieurs articles au sujet de la connaissance de l'histoire chez la jeunesse québécoise et ontarienne. Raphaël assure la coordination du Comité des étudiants francophones des cycles supérieur de THEN/HiER.

**Alexandre Joly-Lavoie** détient un baccalauréat en enseignement de l'histoire au secondaire et planche actuellement sur une thèse de doctorat qui s'intéresse aux représentations historiographiques et à la présence de l'agentivité dans *Assassin's Creed*. Plus largement, ces intérêts de recherche portent sur l'analyse et l'intégration de jeux vidéo historiques dans l'enseignement de l'histoire au secondaire et au postsecondaire. Il s'intéresse aussi au rôle des outils culturels dans l'apprentissage et à l'impact de l'histoire populaire sur l'histoire scolaire et son enseignement.

**Laurie Pageau**, candidate à la maîtrise en didactique de l'histoire à l'Université Laval. Bachelière en enseignement de l'univers social au secondaire (2008), elle a enseigné dans diverses écoles de la région de Québec avant d'effectuer un retour aux études en maîtrise en didactique de l'histoire sous la supervision de Jean-François Cardin et la codirection d'Hélène Makdissi. Ses principaux champs d'intérêt sont les difficultés d'apprentissage en histoire et son épistémologie.

**Nathalie Popa** est étudiante dans le programme de doctorat au département Integrated Studies in Education à l'Université McGill sous la supervision de Paul Zanazanian. Avec une formation en histoire et une passion pour l'histoire conceptuelle et la théorie historique, elle découvre présentement la didactique de l'histoire. Ses études aux cycles supérieurs ont porté sur la conscience historique et sa recherche doctorale compte explorer la relation entre l'herméneutique et la conscience historique en enseignement.



**Marc-André Prud'homme** est chargé de cours en didactique des sciences humaines dans plusieurs universités du Québec et de l'Ontario. Ayant une formation en enseignement secondaire en histoire et en géographie, il a concentré ses efforts de recherches pendant ses études aux cycles supérieurs sur l'éducation à la citoyenneté, entre autres, dans des écoles démocratiques. Il enseigne également à temps partiel les sciences humaines et l'Art dramatique dans une école démocratique à Ottawa.

**Catinca Adriana Stan** a fait un doctorat en histoire à l'Université Laval (2010) et un stage postdoctoral en didactique de l'histoire à l'Université de Montréal (2014). Elle travaille comme chargée de cours à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, et collabore également avec le MÉESR, à titre de consultante. Ses domaines de recherche incluent l'éducation à la citoyenneté et le développement de la pensée critique, le développement de la lecture en univers social, l'intégration des TIC dans l'enseignement-apprentissage.

**Alexandre Turgeon** vient de compléter un doctorat en histoire à l'Université Laval, sous la direction de Jocelyn Létourneau et la codirection de Dominic Hardy. Financées par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture, ses recherches doctorales ont porté sur le rôle du caricaturiste Robert La Palme dans la conception et la diffusion du mythistoire de la Grande Noirceur duplessiste au Québec. Il s'intéresse plus particulièrement au rôle du caricaturiste dans la Cité et aux mythes et mythistoires du Québec contemporain. Il a exploré ces questions dans quelques articles, publiés dans les revues *Histoire sociale/Social History*, *Journal of the Canadian Historical Association/Revue de la Société historique du Canada*, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *Recherches sociographiques*, *Québec Studies* et *Études canadiennes/Canadian Studies*. Il a dirigé un numéro thématique sur la caricature au Québec pour *Recherches sociographiques* et il en prépare actuellement un autre sur la Grande Noirceur pour *Mens : revue d'histoire intellectuelle et culturelle*. Dans le cadre de ses études doctorales, il a été chargé de cours au Département des sciences humaines de l'Université Sainte-Anne (2012-2013) et au Département des sciences historiques de l'Université Laval (2015). Il est maintenant chercheur postdoctoral FRQSC au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa où il travaille sur les liens entre l'histoire, la mémoire collective et Twitter.